

Michelle LANDRY, Dominique PÉPIN-FILION, Julien MASSICOTTE (dir.),
L'état de l'Acadie. Un grand tour d'horizon de l'Acadie contemporaine,
[Montréal], DelBusso, 2021, 512 pp.

Cristina BRANCAGLION
Università degli Studi di Milano

Une centaine de spécialistes de diverses disciplines ont participé à la réalisation de cet imposant ouvrage collectif conçu pour apporter des données empiriques utiles à la compréhension de la complexité de l'Acadie contemporaine et de ses enjeux sociaux. Inspiré de la publication annuelle de l'Institut du Nouveau Monde *L'état du Québec*, l'ouvrage vise à offrir des textes accessibles à un large public afin de permettre une meilleure connaissance de l'Acadie à tous les intéressés et « notamment aux enseignantes et enseignants de tous les niveaux, aux étudiantes et étudiants, aux décideurs publics et aux professionnels des milieux associatifs » (p. 10). L'ouvrage se compose en effet d'une série de textes brefs, de trois à cinq pages, très soignés du point de vue typographique afin de les rendre attrayants, d'en améliorer la lisibilité et d'attirer le regard sur les contenus les plus importants, permettant ainsi des lectures transversales. Les contributions sont organisées en dix parties thématiques qui touchent tant des questions historiques que des problèmes plus liés à l'actualité ou à la vie quotidienne.

La première partie porte sur « La population acadienne » (pp. 13-40) et s'ouvre par une réflexion sur le sentiment de l'acadianité, sur ses connotations ethniques et culturelles et sur sa perception de la part des immigrants francophones. Sont ensuite décrits la composition de la population acadienne, qui s'avère concentrée principalement dans des milieux urbains, et les défis liés aux dynamiques migratoires internes, au vieillissement de la population francophone, à l'importance des immigrants pour le maintien de son poids démographique.

La deuxième partie approfondit les « Questions de langue » (pp. 42-91) et tout d'abord celle qui concerne l'insécurité linguistique, thème introduit par Annette BOUDREAU – grande spécialiste de ce sujet – en collaboration avec Lise DUBOIS, qui indiquent les interventions nécessaires pour parvenir à modifier ce sentiment. Le bilinguisme est approfondi en particulier pour ce qui est de la situation du Nouveau-Brunswick, avec une discussion des données concernant tant la population francophone que l'anglophone ; sont en outre examinés la résurgence du mouvement d'opposition au bilinguisme institutionnel, les débats autour du bilinguisme dans la presse anglophone, l'emploi des langues française et anglaise dans l'affichage commercial dans l'aire du Grand Moncton. Les pages dédiées aux parlers acadiens résument, dans un langage très simple, les caractéristiques linguistiques des Français d'Amérique et les traits plus proprement acadiens ; on y évoque également la question des contacts avec l'anglais et du chiac, parler régional qui a été récemment objet d'une enquête visant à observer sa perception par les immigrants de la région de Moncton.

PONTI / PONTS
langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964
n. 24, 2024
DOI : 10.54103/2281-7964/28034

SECTION ÉTUDES LINGUISTIQUES
Coordonnée par Cristina BRANCAGLION
cristina.brancaglion@unimi.it

NOTE DE LECTURE

Open Access



L'on s'intéresse en outre aux idées qui circulent dans la presse à propos de la qualité de la langue au Nouveau-Brunswick ainsi qu'à la transmission du français aux enfants dans les différentes provinces acadiennes et à son utilisation encore trop limitée dans les milieux de travail.

Dans la valorisation de la langue et de la culture, un rôle primordial est joué par « L'éducation et la formation », qui sont l'objet de la troisième section (pp. 94-141), où l'on présente la situation de l'école française dans les différentes provinces de l'Atlantique. Quant au Nouveau-Brunswick, l'on attire l'attention en particulier sur la Politique d'aménagement linguistique et culturel introduite en 2014 avec l'objectif ambitieux de favoriser, en plus de la réussite scolaire, le développement d'une identité linguistique et culturelle. Au niveau des disciplines enseignées, sont approfondies en particulier l'éducation littéraire et musicale, tandis que du point de vue des enjeux sociaux l'on s'intéresse à l'intégration des immigrés et à l'impact de certains services comme les garderies ou les associations scolaires et communautaires. On met en lumière également l'importance des directions d'écoles dans la mise en pratique des missions éducatives et l'impact des politiques éducatives publiques.

Les parties 4 et 5 touchent quelques grands problèmes d'actualité. La quatrième décrit des questions liées à « L'environnement et l'économie » (pp. 144-228), comme l'érosion du littoral, la protection des zones côtières, l'état des forêts. En ce qui concerne l'économie, sont examinés tant des secteurs d'activités (la pêche, le tourisme, la production d'énergie et même l'économie du savoir) que diverses formes d'organisation du travail, telles que le travail saisonnier, coopératif et autonome. La section suivante, « Enjeux sociaux et féminisme » (pp. 196-228), offre une description très articulée de la situation des femmes francophones dans les provinces Maritimes, en prenant en considération leur situation sociale et leur besoins (tendance à se trouver dans des conditions de pauvreté, nécessité de les soutenir à travers des services de garde), leur présence sur la scène politique, leurs revendications pour se délivrer de la domination culturelle et économique des hommes, leur accès aux droits reproductifs et sexuels. Sont en outre évoquées la question de la violence dans les relations intimes et des agressions sexuelles ainsi que les initiatives de prévention mises en place. Sont finalement rappelés les scandales des prêtres pédophiles qui ont eu lieu depuis les années 1980 et qui ont profondément touché la communauté acadienne, de tradition catholique.

La sixième partie, « Culture et médias » (pp. 230-272), propose un ample tour d'horizon sur les moyens d'informations et les lieux de production culturelle de l'Acadie : la presse écrite, les médias sociaux, l'industrie musicale, le théâtre, l'édition littéraire, les arts et la critique artistique. L'on décrit également le paysage médiatique anglophone et l'on introduit quelques analyses plus ciblées, concernant : le traitement des thèmes liés aux droits linguistiques dans les médias francophones et anglophones ; la controverse médiatique qui s'est développée en 2017 autour du slogan *Right fiers* choisi à l'occasion des Jeux de la francophonie canadienne de cette année ; la présence – encore faible – des femmes aux postes journalistiques importants.

Les politiques linguistiques et éducatives des différentes provinces atlantiques, ainsi que les enjeux concernant la représentation politique de ces communautés au niveau provincial, sont au cœur de la section 7, « Pouvoir et politique » (pp. 274-322). On pourra y lire en outre les résultats d'une recherche ciblée sur les communiqués de presse publiés dans les dernières 20 années par les gouvernements du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, visant à mettre en relief la place accordée aux Acadiens parmi les priorités établies au sein de ces deux provinces, analyse qui fait constater une nette tendance à la baisse dans le cadre néo-brunswickois. Cette section permet aussi de découvrir l'impact des divers dispositifs législatifs sur l'accès aux services en français, notamment dans le secteur de la santé, et sur les processus d'accueil et intégration des immigrés.

« Les droits linguistiques » sont traités dans la section 8 (pp. 356-388), ouverte par une contribution qui explore la question au niveau fédéral et parvient à mettre en relief les actions encore nécessaires pour assurer une égalité authentique dans l'offre des services en français. Les essais suivants présentent les mesures prises pour assurer les droits linguistiques dans le domaine de l'éducation et les outils juridiques introduits dans les différentes provinces acadiennes. Suivent des synthèses sur l'état des

droits linguistiques concernant l'accès en français aux services municipaux, à la justice et aux services de police.

L'avant-dernière section, « La société civile » (pp. 390-434), illustre les nombreux programmes de coopération au sein des communautés acadiennes et avec l'extérieur. Tout d'abord il est question des partenariats avec le Québec, conçus pour la promotion du français et de la francophonie, qui se sont renforcés au cours des dernières décennies grâce à une nouvelle politique de valorisation de l'identité québécoise et canadienne au sein de laquelle « l'Acadie constitue un lieu historiquement privilégié » (p. 394). Sont ensuite présentés les dispositifs mis en place pour développer les relations culturelles et les échanges avec la France ainsi que les ententes concernant les relations institutionnelles et culturelles avec la Louisiane. À l'échelle internationale sont en outre décrites les initiatives de coopération au sein des programmes de la Francophonie institutionnelle, assurés surtout par la Société Nationale de l'Acadie. Au niveau national l'on met en lumière l'importance des collaborations avec les organismes communautaires des francophonies canadiennes dans le traitement des dossiers concernant les immigrés francophones. À l'échelle provinciale, le Nouveau-Brunswick a réalisé des programmes novateurs permettant la collaboration entre la majorité anglophone et la minorité francophone dans le domaine des politiques sociales à travers l'élaboration de plans visant la réduction de la pauvreté et l'élaboration d'une politique familiale. Toujours au Nouveau-Brunswick, la création en 1979 du festival sportif des Jeux de l'Acadie a permis non seulement de renforcer le sentiment d'appartenance francophone et acadienne mais aussi de favoriser la transformation de l'identité acadienne grâce à l'inclusion de participants ayant des origines différentes. La participation aux Jeux de la francophonie canadienne, créés en 1999, contribue également à une évolution identitaire, en particulier grâce à une exposition à la diversité des accents qui permet de « les valoriser en tant que composantes identitaires dont il faut être fiers » (p. 434).

Les éléments les plus traditionnellement liés à la culture et à l'histoire de l'Acadie sont traités dans la dernière section, intitulée « Religion, mémoire et patrimoine » (pp. 436-475). Si le sentiment d'appartenance à la religion catholique maintient son importance dans la société acadienne contemporaine, le rapport au fait religieux connaît des évolutions considérables depuis les années 1960, à tel point que pour les générations postérieures aux années 1980 (qui ne pratiquent plus ou seulement occasionnellement) « l'identité acadienne se déleste graduellement de son appartenance religieuse » (p. 441). Les lieux de culte continuent cependant d'être perçus comme un patrimoine incontournable que l'on essaie de sauvegarder malgré les difficultés financières ou liées au vieillissement du clergé. La mémoire collective acadienne s'appuie d'ailleurs sur un grand nombre d'autres instances mémorielles : à côté du Grand Dérangement – évènement historique qui est objet de nouvelles interprétations et source de nouvelles pratiques commémoratives ou même de controverses – sont évoqués les sites touristiques représentatifs de l'histoire acadienne et les lieux historiques ouvriers, érigés à la mémoire de travailleurs individuels qui ont marqué l'histoire de la communauté, ou de groupes très représentatifs, comme les pêcheurs, les forestiers ou les pompiers. On présente en outre la question controversée de la reconnaissance du statut de Métis dans les provinces atlantiques et, finalement, l'on met en relief l'importance de la nomination des lieux et des institutions, qui permet de mieux saisir les rapports de force et les dynamiques sociales à l'œuvre.

Le volume est enrichi d'encadrés thématiques et de quelques sections complémentaires qui mettent à disposition des données synthétiques très utiles, notamment une synthèse enrichie de photos en couleurs dédiée à « L'actualité acadienne en bref 2010-2020 » (pp. 323-354) qui fournit, en ordre chronologique, de brefs résumés des évènements de cette période, parmi lesquels le rappel commémoratif de la disparition de Viola LÉGER, interprète inoubliable du personnage de la Sagouine et ambassadrice mondiale du peuple acadien. Un « Bilan des études acadienne récentes 2010-2020 » (pp. 477-488) et une « Bibliographie sélective » (pp. 488-496) seront très appréciés par les chercheurs souhaitant approfondir des problématiques liées à l'Acadie.

Si l'Acadie a été souvent considérée comme une nation « sans État » (p. 396), ces essais aident sans aucun doute à situer ces communautés, à connaître leurs instances institutionnelles et culturelles,

NOTES DE LECTURE

surtout à les découvrir dans leur réalité contemporaine. L'on regrette l'absence d'une édition électronique de l'ouvrage, qui permettrait une diffusion plus aisée au dehors des Amériques. L'on pourra en tous cas profiter des capsules vidéo réalisées par les auteurs et publiées sur le site Facebook dédié à cette publication.